

PRÉFACE

Le roman de l'extrême contemporain : formes, esthétiques, généalogies (domaine français et francophone)

Le volume que nous présentons au public s'inscrit dans le cadre d'un projet lancé en 2013 par le Professeur Jerzy Lis de l'Université Adam Mickiewicz de Poznań, voué à interroger le roman d'aujourd'hui, tant français que francophone. Des chercheurs polonais et étrangers ont ainsi été invités, à partir de 2013, à se pencher sur différents aspects de la littérature de l'extrême contemporain, réflexion que l'on a organisée autour de trois ensembles thématiques.

Le premier interroge le rapport entre la contemporanéité et la création littéraire¹ : la perméabilité de cette dernière à la réalité changeante, tant sociale que politique ; les différentes postures de l'individu contemporain en proie à des crises identitaires déclarées ou potentielles ainsi que la redéfinition incessante de normes esthétiques ou éthico-esthétiques. Pierre Senges, Marie-Claire Blais, Emmanuelle Pireyre, Éric Chevillard, Gilles Rozier, Caroline de Mulder, Eugène Savitzkaya, Véronique Bergen ainsi que tout un pan de la littérature érotique du moment, sont ainsi pris à témoin d'un certain état de la littérature, telle qu'elle s'écrit au début du XXI^e siècle.

Le second ensemble thématique concerne le roman francophone hors de France². Qu'est-il aujourd'hui ? Comment définir son statut périphérique ou excentrique, s'il en est un ? Les tendances qu'il affiche s'inscrivent-elles dans un courant global ou peut-être sont-elles spécifiques pour telle ou autre aire culturelle et explorent les thématiques traditionnelles de la francophonie ? Autant de questions qui se voient posées en regard de plusieurs textes conçus en Belgique ou en Suisse, en île Maurice ou au Canada, en Algérie ou au Congo. S'y retrouvent un récit de filiation du Belge Alain Berenboom, un roman archéologique de l'Algérien Boualem Sansal, un récit « odysseén » du Brésilien Sergio Kokis et plusieurs autres (Kamel Daoud, Alain Mabanckou, Xavier Deutsch, Christopher Gérard, Serge Delaive, Amal Sewtohum, Jacques Chessex, Daniel Charneux, Nathalie Gassel) qui disent

¹ Voir le dossier « Le roman de l'extrême contemporain en langue française » édité sous la rédaction de Jerzy Lis dans la revue *Studia Romanica Posnaniensia* (XL/4, 2013).

² Voir l'ouvrage *Le roman francophone de l'extrême contemporain* (red. J. Pawlicki, J. Teklik, Poznań, 2018).

les déclinaisons multiples, esthétiques et thématiques, du roman francophone hors de France.

Le troisième volet de la réflexion sur le roman de l'extrême contemporain, que nous présentons aujourd'hui à l'attention du lecteur, propose une étude en 13 épisodes centrés sur les aspects esthétiques et formels du roman après l'an 2000. Styles, modes, genres et codes se trouvent ainsi dépistés et mis en perspective ; tendances, continuités, ruptures et reconfigurations – reconnues et saisies dans leur variété et complexité ; vecteurs de développement – nommés et illustrés. Parmi les auteurs étudiés dans le présent volume, il y en a que la critique a déjà reconnus, voire canonisés (Jean-Marie Gustave Le Clézio, Patrick Modiano, Jean Echenoz, Jean-Philippe Toussaint, Nicole Malinconi ou Yasmina Khadra) et d'autres qui attendent seulement d'entrer dans le panthéon de la littérature française ou francophone (Claude Duneton, Dominique Jamet, Makenzy Orcel ou Marvin Victor).

Quant aux grandes tendances du roman francophone d'aujourd'hui, les articles contenus dans le présent volume permettent en premier lieu le constat suivant : les catégories d'indécidable, de transitionnel et de transgénérique semblent toujours incontournables si l'on veut rendre compte de la production narrative actuelle. Plusieurs articles du présent volume tournent autour des questions suscitées par la mise à l'épreuve ou la porosité des frontières entre la fiction, le document et l'essai, dans le contexte notamment de la réflexion toujours poursuivie sur l'histoire et son héritage plus ou moins problématique. En particulier, le travail d'hybridation générique, entrepris il y a longtemps et très vivace depuis une trentaine d'années, ne tarit pas, mais il permet aussi de remarquer, par contrecoup, la persistance de certains genres ou formes littéraires qui, loin de perdre leurs contours, s'enrichissent et se complexifient : le roman policier, le récit fantastique, le monologue intérieur, la dystopie ou encore le récit de voyage. Et c'est dans le même ordre d'idées qu'il convient de voir l'importante veine de textes hybrides qui mobilisent l'image (peinture, dessin ou photographie) à côté ou au sein même de l'écriture.

Un genre, relativement nouveau, acquiert dans ce volume un statut emblématique : le récit biographique, lieu de rencontre de diverses problématiques importantes pour les auteurs d'aujourd'hui. C'est en lui que se questionnent de manière particulièrement aiguë le poids du passé et le rapport du présent à l'histoire, l'actualisation et la réécriture de modèles génériques séculaires, la problématisation et le renversement éventuel des hiérarchies plus ou moins établies dans les domaines social, politique, éthique et esthétique.

Soulignons enfin l'importance de deux autres concepts dont l'intérêt ne se dément pas dans la recherche sur l'extrême contemporain : le dialogisme et l'intertextualité reviennent souvent dans les analyses que le lecteur trouvera ici, analyses qui portent autant sur les choix stylistiques que sur différents paramètres génériques et les recherches formelles de toute sorte. C'est que les auteurs de la

prose narrative d'aujourd'hui ne perdent pas de vue la tradition littéraire à laquelle ils se réfèrent de diverses manières, témoignant de cette caractéristique dont la littérature ne se déprend pas et qui consiste à s'écrire toujours par rapport à ce qui précède – contre, à rebours ou en parallèle. Cette littérature vivante, dynamique et en constante mutation ne semble pas empressée de rompre le fil qui la relie à ses prédécesseurs, invitant ses lecteurs à questionner de manière critique le monde changeant dans lequel ils sont pris, sans pour autant se priver de mettre sous leurs yeux un monde de mots où habiter et se retrouver chez soi.

Wiesław Kroker, Judyta Zbierska-Mościcka